L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 19, RUE DU CHANTIER,

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 16 JUILLET.

FEUILLETON

LE CRIME DU CAPITAINE.

ROMAN

PAR M. LOUIS REYNAUD.

DEUXIÈME PARTIE.

XX (Suite et fin.)

Renée ne cacha rien de la vérité, on ce qui touchait les événements de la soirée. Mais elle se tut sur son séjour dans la maison du prince. Elle craignait que la justice ne s'étonnât de l'impuissance de son père à la délivrer et en conçût des soupçons. La réputation du prince Bedleben était telle, que le commissaire de police n'élèva aucun doute à l'encontre du récit de Renée, et dès le lendemain elle fut libre de quitter Paris. Elle ne voulait pas y demeurer un jour de plus, et elle partit pour Bruxcourt, accompagnée de Daniel, de Jaslin et de Llabetir. Alexis resta à Paris, préposé à la garde de l'hôtel.

Tandis que ces événements se passaient, le baron de Brucourt, après un séjour d'une semaine au Havre, se préparait à s'embarquer pour les Etats-Unis. Il avait longtemps hésité. Quelque terreur que lui inspirât la menace proférée contre lui par le prince, il n'osait prendre la mer. N'était-ce pas aux flots de l'Océan qu'il avait confié le soin de cacher son crime? Le corps du matelot Bocaille, enfui du notaire Rubentel, l'un et l'autre assassinés par lui, ne reposaient-ils pas au fond de cet abîme qu'il fallait traverser pour arriver au terme du voyage qu'il voulait entreprendre? Cette pensée l'épouvantait, le retenait, le clouait au rivage.

La ville du Havre, théâtre de ses forfaits, cette ville où, dix années auparavant, il avait conspiré contre des innocents, lui était odieuse, et cependant il redoutait de s'en éloigner, de peur de tomber dans les pièges de Bedleben. En un mot, nulle irrésolution ne saurait se comparer à celle sous l'empire de laquelle il agissait.

Il est d'ailleurs probable qu'à cette époque il était déjà frappé d'un commencement de folie. On l'a déjà vu subissant des hallucinations inquiétantes. Or, le temps et les circonstances que l'on connaît, elles n'avaient fait que s'accroître. L'enlèvement de sa fille, la connaissance qu'elle avait de ses crimes, l'impunité dans laquelle il était de la défendre contre Bedleben, toutes ces choses avaient peu à peu exercé sur sa raison une influence désastreuse. Jadis armé de sang froid, il ne savait plus se conduire. Tout l'effrayait, et les moindres périls le trouvaient impuissant à les conjurer. C'est ainsi que, depuis huit jours, il se trouvait au Havre dans la position que nous venons d'indiquer, ne se décidant pas à partir, inquiet sur le sort de sa fille, inquiet sur la sien, toujours en présence des menaces de Bedleben.

Une circonstance vint ajouter à ses craintes. Il se crut poursuivi. Il habitait un hôtel rue de Paris. Un jour, il remarqua un individu qui semblait s'être attaché à ses pas. Il le revit le lendemain, puis le surlendemain. Il se figura que c'était un émissaire du prince Bedleben, chargé de veiller sur lui. Cette pensée prit dans son esprit une consistance telle qu'il résolut soudain de fuir au plus vite ses réprguances. Il valait encore mieux s'exposer aux périls de la mer, au fond de laquelle il aurait enseveli ses victimes, que d'attendre l'accomplissement possible des menaces de son ennemi

XXI

Un matin donc, vers cinq heures, il prenait place sur un steamer en partance pour les Etats-Unis et qui devait quitter le port à la marée pleine. Depuis la veille, sa cabine était retenue. Il y déposa ses bagages et remonta sur le pont, où il s'installa à l'arrière, au moment où le steamer se mettait en mouvement. On sortit bientôt des bassins et bientôt on était en rade.

Accoudé contre le parapet, Brucourt suivait du regard le sillage tracé par le navire et regardait l'eau filer sous la coque peinte en noir.

On touchait à la fin de l'hiver, et, malgré l'heure matinale, le ciel sans brume s'étendait comme un vaste parasol dans lequel il se réfléchit. La brise était fraîche et des vagues tranquilles glissaient à la surface de l'Océan. Au milieu du tumulte qui suit un embarquement, Brucourt s'était absorbé dans la contemplation de ce spectacle. Que se passa-t-il en lui?

Peut-être la longue contemplation du gouffre lui donna-t-elle le vertige? Peut-être fut-il pris d'une hallucination semblable à celles qu'il avait éprouvées déjà, et ses yeux, pénétrant la profondeur des ondes, découvrirent-ils, couchés sur le galet, le matelot Bocaille au poignard dans le sein, et le notaire Rubentel. On peut tout croire, car l'âme des criminels, devenue le théâtre où s'élèvent les remords puissants, est accessible à toutes les terreurs, capable de toutes les folies.

Une vision rapide ressuscita tout le passé. Il vit son existence, à dater du jour du crime, le conduisant par des circonstances successives jusqu'à cette heure où son forfait, que les hommes n'avaient pu châtier, ne l'avait pas connu, l'écrasait. Peut-être se révolta-t-il contre les pensées qui l'obsédaient? Peut-être, ayant vu par la pensée le visage de ses victimes, se figura-t-il qu'elles l'attiraient, sans qu'il pût leur échapper? Toujours est-il qu'il franchit soudain le parapet, s'élança et disparut.

Un nommé à la mer! cria le pilote.

Le navire n'arrêta presque aussitôt. Une chaloupe fut détachée. Deux hommes y sautèrent. Un troisième plongea même, à diverses reprises, pour sauver Brucourt. Ce ne fut qu'après dix minutes de recherches que le corps fut enfin ramené sur le pont. Le chirurgien du bord s'empressa de donner les premiers soins. Ils furent vains. L'asphyxie était complète. Brucourt avait trouvé la mort dans les flots, à la place même où il avait assassiné Bocaille et Rubentel.

En fouillant dans ses poches, on put constater son identité, et le bateau-pilote qui avait aidé le steamer à sortir du port fut chargé de ramener le corps au Havre.

Lorsque Renée apprit la mort de son père, elle était sur le point d'épouser Daniel de Maldrée. Le mariage subit de ce fait un retard de trois mois, que la jeune fille passa dans la solitude, pleurant son père et priant pour le repos de son âme.

Bien qu'elle eût vu sa tendresse pour lui recevoir une atteinte terrible le jour où elle avait appris le crime, elle eut le cœur déchiré par cet horrible trépas, qui n'avait pas même laissé au coupable le temps de se repentir.

A ce moment, elle se demanda si elle devait épouser Daniel, si le sang versé n'était pas entre eux comme un abîme, et s'il ne convenait pas mieux de conserver sa vie à soigner Mme Sophie, victime des ambitions criminelles de M. de Brucourt. Mais réaliser un tel projet c'eût été briser la vie de Daniel.

Elle l'épousa donc, non pour assurer son bonheur à elle, mais pour travailler au sien. En devenant sa femme, elle le rendait heureux, riche, car l'énorme fortune du capitaine Malory devint, par l'une des clauses du contrat du mariage, la propriété de Daniel. Renée le voulait ainsi.

Daniel ne sut jamais qu'il avait épousé la fille d'un assassin. Il l'eût su, d'ailleurs, que son amour n'eût pas été altéré, car elle fut pour lui comme un ange chargé de lui verser le bonheur dans une tendresse infinie.

FIN.

—A propos du prince russe Troubetzkoï qui vient de mourir à Fontainebleau, M. Ph. Audebrand nous raconte une très jolie anecdote.

Il y a une vingtaine d'années, quand il était encore jeune, le prince s'était rendu célèbre à Paris par un fait qui aurait pu donner à croire qu'il était uniquement un excentrique. Le temps y poussait d'ailleurs comme vous savez.

Dans son hôtel, boulevard des Capucines, il se faisait précéder, en entrant et en sortant, par deux huissiers qui, la chaîne d'argent au cou, avaient pourtant une façon étrange.

C'étaient deux oursons, âgés d'un an à peine; l'un était un mâle de cpileur fauve et de la grande espèce; l'autre était une femelle, couverte d'une fourrure épaisse et noire. Il les avait surnommés Paul et Virginie.

On les avait dressés à se tenir debout,—un flambeau sur les griffes.

Jugez de l'épouvante des Parisiennes à la vue de ces heiduques d'un nouveau modèle. Toute la fashion d'alors en a tremblé.

Dans le commencement, le prince, tout en riant aux éclats, intervenait en criant:

—Eh! n'ayez donc pas peur! ils sont doux comme des agneaux. Vous voyez bien qu'ils ne me mangent pas!

Au retour de sa fameuse ambassade à Saint-Pétersbourg, M. de Morny avait eu une fantaisie de même genre, peut-être même copiée sur celle-là.

En Russie, on élève les ourses à la bricolette pour en faire des serviteurs.

Entre Pétersbourg et Moscou, à quarante lieues de la première de ces capitales, la race ourse pullule. Une paire d'oursons coûte dix ou quinze francs.

L'ambassadeur se fit donc suivre aussi par deux de ces sujets; on les a vus depuis au Jardin des Plantes.

Le même jour de Morny, à qui le duc demandait pourquoi il emmenait ces bêtes en France, répondait:

—Eh! mais, voire Russie nous enlève nos ingénues de théâtre et nous rend des ours en échange. C'est peut-être nous qui y perdons.

—Le mot de la fin à Jules Janin encore, et nous l'emprunterons au *Charivari*:

Une artiste était venue trouver Janin, et avec un aplomb agaçant cherchait à lui arracher sa protection de force.

—Monsieur, lui disait-elle, je sais que c'est vous qui avez lancé Rachel; si vous voulez....

—Pardon, Mademoiselle, interrompit Janin, le succès de Rachel a été un duo. Je suis prêt à y faire un pendant, mais comment pour faire la seconde.

La Compagnie d'Assurance
VESTONIA
An No 2[illegible] de la rue Gravier.

Agents pour:
LES RISQUES MARITIMES, DE MER ET DE RIVIÈRES.

ADRESSE Rue Tout du Tant.
A. MEYER BAUER, Président.
GEO. ROSENFELD, Vice-Président.
OTTO STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues.....$307,328 26
Perte par incendies sur mer et rivières payées.....$94,687 62
Réassurances, rabattues, Commissions, dépenses, etc.....124,685 88
$219,134 1
Fonds de l'Actif.....$708,193 2

DÉCLARE:
Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, 6 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 25 pour cent.

DIRECTEURS:
Henry Abraham, S. Katz, Louis Schneider
A. Elmer Butler, Jos. Keller, W. H. Schmidt,
H. A. Bontemps-Th. Lilienthal, R. Haag,
E.P. Del Bondio, C. B. Miller,
Isaac Schorck, H. Hicks, S. L. Kantz,
J. H. Schwarz, Chas. Regnfeld, M. Pulitzer,
Louis Schwarz, M. Frank, F. Richard,
N. Weissenbach, H. B. Gouverz, F. Bixler,
F. H. Wilkenning.

DIX-SEPTIÈME TABLEAU ANNUEL.

Compagnie d'Assurance "Hope
DE LA NLLE-ORLÉANS.

Bureau No. 91, rue du Camp.

Conformément à sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874.....$100,822,60
Sur les risques d'incendie 80,000 00
Sur les risques maritimes 14,822 60
Sur les risques de rivières 6,000 00 $80,822 60
Pertes payées dans la même période savoir.....
Sur les risques d'incendie 28,264 84
Sur les risques maritimes 4,125 07
Sur les risques de rivières 1,180 11 $33,571 72
Moins cent remb sez ss 7,214 04 $26,357 68
Taxes..... 7,022 77
Réassurances..... 6,705 00
Loyer..... 6,000 00
Primes retournées..... 1,001 00
Profits et pertes, dépenses, intérêts en moins..... 16,000 00 $37,373 90
Réserves pour les risques non terminées au 30 avril 1874..... $39,284 42

Actif de la Compagnie:
Prêts garantis par premières hypothèques dans cette ville..... 60,000 00
Prêts sur gages..... 25,617 00
Effets pour primes à courir échéances 17,751 00
Actions de banque et autres actions 20,125 11
Mead Foncett..... 17,251 13
Primes en voie de perception..... 16,410 00
En banque..... 24,266 00
Total de l'actif..... $203,555 42

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HENRY PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi ce 15 mai 1874.

F. CHAS. CUVELLIER, Notaire Public
15 mai—1m No. 149, rue Gravier

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 11 juillet 1874.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 9 HEURES DU MATIN A MIDI jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A.
Argoumgue Philippe
Antunorté Nicolo
Anores Camias

B.
Rintes Brunet
Blanchet P. capos
Basle Francesco
Bertin Antoine
Bellidé Carl s
Bollis Stefano
Bonetta Andrea
Bourdeau Jean
Bouzard Mr
C.
Claverie Michel
Campanneave Enrique
Carlo Alberssetti
Calabrese Orazio
Calavarie Domasico
Candles Pierre
Cacchi Paolo
Cocotta Bonsolon
Canret Camille
Conté Giovanni
Charney Augusta
Ciali Giacodo
D.
Dasan Bernard
Desgeorge Gilbert
Delos Calogero
Dalli Francois
Dimadeo Giovani
E.
Ener Joseph
F.
Ener Joseph
F.
Favalore Guiseppe
Fernandez Victorians
Fernandez Ignacio Tomé
G.
Gati Nicola
Galotto Antonine
Garreau Emile
Giarrase Guisare
Gonzales Gustave V
H.
Hanbtman Léon
I.
Igan Charles

L.
Larroux Jean
Labourcade Romain
Larrigue Augusin
Lassoute Blanc
Lachinovillo Matteo
Laurent
Leopold Fabre
Linas Jean Marie
M.
Margiotta Salvatore
Malandrini Guiseppe
Maura François
Maros Ground
Messina Felice
Mendeer Jose
N.
Nadal M. A.
Nilinovich Diodate
O.
Orbanovich Michiele
Orlando Paolo
P.
Pascolequa Guiseppe
Poporoli Antonio
Pouanjane Gio di De
P.
Palmisano Guiseppe
Prentinone Salvatore
Pontico Salvatore
Pernard Jules
Poncy Jeane
R.
Rambeo Antoine
Richaux Manuel
Rongio Pierre
Radinicich Giovanni
S.
Salzado Tranquilino
Sarrerio Biagio
Scoppezzia Joseph
Stagny Guiseppe
T.
Talasi Guiseppe
Tromlesh Joseph
Tiapé Auguat
V.
Valerio Anto Ponoy
Z.
Zramvich Giovanni
Zonoglio Giuseppe

LISTE DES DAMES.

A.
Alvares M' J D Miss
B.
Birch Mrs
Bordeaux Laurent Mrs
C.
Conde Mrs Wid
Cadarias Lucie Miss
Cougot Marie Miss
D.
Darcourt Charles Miss
De Ste Colombe T Mrs
M.
Marcier Mrs Wid
Mangone Giuseppina Mrs
O.
Ochoa Maria Salomea
P.
Perret Mariana Miss

G. W RINGGOLD,
Maître de Poste.

Germania Insurance Company
Bureau, No 124 rue Commerce,
NOUVELLE-ORLÉANS.

ÉTABLIE EN 1866.

Capital payé.....$200,000

Assurances contre les risques de feu, de la mer et des rivières.

Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.

FRED. DEL BONDIO.....Président.
H. EUERBERG.....Vice-Président.
EMIL MAIER.....Premier Secrétaire.
H. E. MARSUNG.....Second Secrétaire.
F. BERGER.....Inspecteur.

Directeurs:
Geo. Binder, (maison Lassenier & Binder)
A. M. Brangin (maison Brangin, Bonk & Dinkelspiel)
P. W. Brinmann, (maison Miller & Brinmann)
B. Brumbaugh, (maison Clemm & Co.)
W. Goldenberg, (maison Goldenberg & Kaliy)
G. M. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)
L. Meyer, (maison L. Meyer & Co.)
Frank Vietor, (maison Vietor & Bleach)
H. Zehnteiner, (maison Schneider & Zehnteiner)
P. M. Zeigler, (maison Schmidt & Zeigler)
J. Armbruster, J. Kohn,
Adam Gilmer, Louis Grunewald,
Jacob Hamburger, H. F. Klumpp,
Hy. Oerting, H. Schulz,
Thomas Schorr, R. F. Theurer,
P. Thorndikes, J. J. Wohlerding,
J. Voelkel, Fred. Del Bondio.

7 mars—1m

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

ENTREPRENEURS DES SERVICES POSTAUX DE LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, sont partis ou partiront comme suit:

WASHINGTON, Lafontaine, samedi, 11 juillet.
VILLE-DE-PARIS, Surcouf, samedi, 25 juillet.
LAFAYETTE, Maistral, samedi, 1 août.

PRIX DU PASSAGE POUR LE HAVRE:
Première cabine, $125; Seconde cabine, $70.
Troisième cabine, $40.
Billets d'excursion à prix réduits pour quelques jours seulement.
Les vapeurs ne prennent ni ne vont pas le samedi.
Les vapeurs ne prennent ni ne vont pas le samedi, sont remplacés par ceux qui partent le mercredi suivant.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ED. MAGNIENAT,
Agent de la Compagnie Transatlantique,
No 7, CHARTRES, Coin Conti, Lower N. O.

STEAMERS—LIVERPOOL
Ligne d'Etat.

Il y a un départ régulier à la barre de chaque semaine.
Tous les steamers de cette ligne sont admis, en franchise quarantaine, pour le compte de l'Etat, à leur arrivée à Liverpool, et sont pourvus de tous les appareils de sauvetage prescrits par la loi. Ils sont aussi pourvus de tous les appareils modernes de sûreté. Il y a des chirurgiens et des femmes de chambre expérimentés sur chaque vapeur et on n'y admet que peu pour assurer le confort et la propreté.

STATE OF LOUISIANA, 2000 tonneaux, capt. Stewart.
STATE OF MINNESOTA, 2000 tonneaux, capt. Lloyd Cooke, Nouvelle-Orléans, N. E. N.
STATE OF ALABAMA, 2000 tonneaux, capt. B. Flint.
STATE OF VIRGINIA, 2000 tonneaux, capt. Bailey.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2000 tonneaux, capt. Brown.
STATE OF GEORGIA, 2000 tonneaux, capt. L. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2000 tonneaux, capt. .....
STATE OF FLORIDA, 2000 tonneaux, capt. .....
STATE OF INDIANA, 2000 tonneaux, capt. .....

La compagnie émet des billets d'excursion pour quinze jours, valables pour retour dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et de l'Europe.

Des billets d'immigrants (entre l'Europe) pour les mêmes ports de débarquement que ceux ci-dessus.

Elle donne des connaissements pour Brême, Hambourg, le Havre, Anvers, Rotterdam, Glascow et d'autres points sans rupture.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer
STATE OF MINNESOTA,
partira de son quai, poteau 39, Troisième district, vis à vis de la Prune de la Levée, le JEUDI, 16 juillet.

N. B.—Les steamers de cette ligne partent aux jours indiqués.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans aux ports ci-dessus mentionnés:

	Saloon.	Interm.	Steer.
Liverpool, Glascow, Belfast	$70	$50	$30
Queenstown	70	50	30
Le Havre, Hambourg, Anvers, Rotterdam	70	50	30
Brême, Stettin, Dantzic	70	50	30

De la Nouvelle-Orléans à Glascow, Belfast, via New-York par chemin de fer tout le temps de la route, $75.

Les voyageurs partiront de la Nouvelle-Orléans à midi, le 15 juillet, par le steamer de l'Empire-Etat, le SAMEDI, les malles par poste, et à New-York, le même jour, à 5 heures P. M., pour New-York, le MERCREDI, 22 juillet, à midi.

N.B.—Les voyageurs qui prendront cette route éviteront les désagréments de la mer, les frais et le retard à New-York.

Prix du passage (y compris le billet de chemin de fer pour New-York):

	Saloon.	Interm.	Steer.
Belfast, Glascow	$115		
Liverpool, Londonderry	115	$90	$60

La compagnie vend, à des prix réduits pour familles ou parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et de l'Europe.

Les billets sont pris au bureau de la Nouvelle-Orléans et New-Orléans prend soin de prendre le billet pour Liverpool directement, via New-York et vice versa—aller et retour à des taux réduits.

Les prix sont établis sur la monnaie courante des Etats-Unis, et ceux qui pour les enfants âgés de deux à douze ans.

A. E. MILLER & CO., Agents,
No 16 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.
Quillet—1 an

BREMEN.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre BREMEN et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Plymouth.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD, partiront pour service régulier

	De Brême.	Nlle-Orléans.
Strassburg,	15 août.	17 oct.
Frankfurt,	1 sept.	1 nov.
Hannover,	15 sept.	15 nov.
Mosel,	1 oct.	1 déc.

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

Le vapeur de Brême, les steamers touchant au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, touchant à Plymouth et à Southampton, pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..... $150 en sus.
Entrepont..... 90 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, ou Brême ou à Bordeaux:
Chambres..... $150 en sus.
Entrepont..... 90 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..... $90 en sus.
Entrepont..... 60 "

Pour le passage ou le fret, s'adresser à bord ou à
H. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 sept—1an No 46 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.
Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le HAVRE, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, pour le Passager et le fret du Havre.

Les vapeurs suivants de la Compagnie:
[illegible]
Partiront régulièrement, dans quelques jours de chaque mois, de Hambourg, touchant à Cherbourg et au Havre, et de la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, le quinze de chaque mois; et à New-York, le même jour, à midi.

De Hambourg. | De Havre. | De Cherbourg. | De la Nlle-Orléans.
"Vandalia," | | | |
Janv. 31 | Fév. 2 | Fév. 3 | Mars 11[illegible]
"Germania."
Mars 16 | Mars 18 | Mars 19 | Avril 29

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Southampton, à Brême, et dans le voyage de retour, à Brême, à Southampton et au Havre, (éventuellement et facultativement) pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hambourg:
Première Cabine, $[illegible]
De Havre, de Hambourg ou de Cherbourg, à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:
Première Cabine, $[illegible]; Entrepont, $[illegible].

On peut obtenir des billets de passage de Havre, de Hambourg, de Southampton, de Cherbourg, etc., de et pour toutes les parties de l'Europe.

On expédie des connaissements directs pour les ports de Galveston, Mexique, Tampico, etc.

MM. Pedro Williams & Co., Brésiliens, et M. Ferdinand Schmidt, de Rio, ont été nommés agents généraux de la compagnie pour la République du Brésil.

Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CIE.,
Agents Généraux,
No 2, Bowling Green,
New York.

C. B. RICHARD & BRO.,
Agents à Nlle-Orléans.

F. BROMBERG,
Agent à Mobile.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Upperwall entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTEZ,
Le steamer
CORTEZ,
Richeroz, commandant
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI 18 juillet, à 5 h. M. M.
Passage, $150.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.
mai—1an

AGENTS DE L'ABEILLE
M. JUST COMBE, Madisonville, pour les paroisses Assomption, St-Jacques et Assomption.
M. PH. MACHET, Maréchal, à Rémo-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.
J. LANDREAU, Maître de poste à Warrington, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.
GEO. L. MAYER, Maître de poste à Martinville paroisse des Ayavelles.
A. MARIDAT, à la Nouvelle-Iberia.
M. ERCHINT, à Lidenville, paroisse St-Landry.
M. L. DUPLESSY, à Natchitoches.
M. WM. L. BOCHE, député Maître de poste à Plaquemines, paroisse Iberville.
J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.
ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.
VALERY THIBODEAU, Petit Bre[illegible]
A. DUBOIS, Arnaudville.
M. PETITIN, Grand-Coteau.
ADRIEN GONSOULIN, Pointe-Coupée.
F. F. BERNAU, à la Pointe-Christian.
A. NEVEU, Vermillionville.
LAURENT CHAMPAGNE, Opelousas (Thorville).
A. BOYER, Mermentville (Avoyelles).
R. RIOULT, Mouton (Vermillion).
SYLVAIN LEBLANC, Maître de poste à Jeanville (Ouest).
WM. HUDSON, à Pattersonville, paroisse Lafourche.
HOSPITALIER, Thibodeaux (Ouest).

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'Abeille (édition quotidienne), de par eux, édition hebdomadaire, 5$. Nous les prions de nous envoyer aussi vite que possible d'abonnements que nous aurons à recevoir, à moins qu'ils ne soient accompagnés du montant de l'abonnement.

Nous prions également tous les maîtres de poste de nous donner avis immédiat de tout changement survenu dans leur bureau.

Nous prions également tous les maîtres de poste de nous donner avis immédiat de tout changement survenu dans leur bureau.

Nous prions également tous les maîtres de poste de nous donner avis immédiat de tout changement survenu dans leur bureau.

ACHETEZ VOS
CIGARES, CIGARETTES & TABACS
Chez ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet,
P. O. Box 374. NOUVELLE-ORLEANS.

VAPEURS.

La Lee.

ARRANGEMENT DE 1874.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.
Pour Mandeville, Lacombe, Madisonville et Covington.
Le beau steamer
CAMELLIA,
Capitaine Simmons,
partira tous les LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du courrier de la Malle, de la levée, à 5 heures de l'après-midi, le MARDI, à 9 heures A. M., et le VENDREDI, à 4 heures P. M.
Le CAMELLIA ne fera pas de voyages régulier le dimanche.
Il ne partira pas avant que le fret et les passagers aient été à bord.
Le steamer
CAMELLIA,
partira tous les mardis et vendredis, à 9 heures du matin, pour Mandeville, Madisonville, à Abita Springs, à l'arrivée du convoi de 7 heures, et donnera de nombreuses excursions de plaisir.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
C. G. MERLANGUE,
No 19 de la rue Conti.
1 juil—1 m

Pour le Côté Nord-Ouest du Lac Pontchartrain.
Le beau steamer
LA LEE,
Capt. V. E. Hodgkins,
partira régulièrement pour le Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 4 heures de l'après-midi, et les SAMEDIS, à 9 heures de l'après-midi. Retour: Partira Pontchartrain tous les JEUDIS et DIMANCHES matin, à 9 heures, et arrivera à la Nlle-Orléans, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
A. E. MILLER & CO., Agents,
No 16 de la rue Carondelet.
1 juil—1 m

Pour le Côté Nord-Ouest du Lac Pontchartrain.
Le beau steamer
LA LEE,
Capt. V. E. Hodgkins,
partira régulièrement pour le Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 4 heures de l'après-midi, et les SAMEDIS, à 9 heures du matin. Retour: Partira Pontchartrain tous les JEUDIS et DIMANCHES matin, à 9 heures, et arrivera à la Nlle-Orléans, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
A. E. MILLER & CO., Agents,
No 16 de la rue Carondelet.
1 juil—1 m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.
Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 heures de l'après-midi, et les VENDREDIS à 10 heures A. M.
LIZZIE HOPKINS,
Capitaine J. F. Adams,
Commis P. A. Charles,
Pour tous les points situés le long du Bayou Lafourche jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.
A moins d'avis contraire, le steamer partira tous les voyages un dimanche et ramènera le dimanche suivant.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. PERRY,
No 16 rue de Conti.
16 juil—1an

Pour la Côte, au dessous de la ville.—Départ tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin.
Pour les Forts, la Station de la Quarantaine et tous les établissements situés le long du fleuve, en dessous de la ville.
Le bateau à vapeur EMPIRE, neuf et de marchage, capt. A. Le Blanc, partira tous les mardis et vendredis et ramènera le même jour.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. PERRY,
No 16 rue de Conti.
21 sept—1an

Pour la Côte, au dessous de la ville.—Départ tous les MERCREDI et SAMEDI à 10 heures du matin.
Pour les Forts, la Station de la Quarantaine et tous les établissements situés le long du fleuve, en dessous de la ville.
Le bateau à vapeur EMPIRE, neuf et de marchage, capt. A. Le Blanc, partira tous les mercredis et samedis, vers 10 heures de l'après midi.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. PERRY,
No 16 rue de Conti.
21 sept—1an

Pour les Attakapas et l'Archebleu.
Départ, SAMEDI, 18 juillet, à 9 heures P. M. Pour Morgan et Berwick's Bay, touchant à Brashear City, Pattersonville, Centreville, Franklin, Jeanerette, Bayou Sale, Bayou Vermilion, Carencro, St-Martinville et tous les établissements situés sur le parcours. Pour fret ou passage, s'adresser à bord du bateau à vapeur
QUEEN,
capitaine [illegible],
ou à
TETE & CARLIN, Agents,
juillet—8[illegible] No 4 de la rue Toulouse prolongée.

OPELOUSAS.
Paquebot régulier de Morgan.
Partira régulièrement, chaque MERCREDI, de Morgan, Berwick, Charenville et tous les établissements situés sur la rivière Atchafalaya et ses affluents, à 4 heures de l'après-midi, et le SAMEDI, à 9 heures A. M.
Partira de Charenville tous les MERCREDIS, à 4 heures P. M. Et prendra des passagers et du fret, pour tous les établissements situés sur la rivière, à être touché à Morgan, à 4 heures du matin; Brashear City, à 9 heures A. M.; Bayou Sale, à 11 heures A. M.; Franklin, à 2 heures P. M.; Jeanerette, à 4 heures P. M.; Centreville, à 6 heures P. M.; et arrivera à la Nlle-Orléans, le JEUDI, à 5 heures P. M.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. PERRY,
No 16 rue de Conti.
juillet—1an

Pour les Attakapas et l'Archebleu.
Départ, SAMEDI, 18 juillet, à 9 heures P. M. Pour Morgan et Berwick's Bay, touchant à Brashear City, Pattersonville, Centreville, Franklin, Jeanerette, Bayou Sale, Bayou Vermilion, Carencro, St-Martinville et tous les établissements situés sur le parcours. Pour fret ou passage, s'adresser à bord du bateau à vapeur
QUEEN,
capitaine [illegible],
ou à
TETE & CARLIN, Agents,
juillet—8[illegible] No 4 de la rue Toulouse prolongée.

OPELOUSAS.
Paquebot régulier de Morgan.
Partira régulièrement, chaque MERCREDI, de Morgan, Berwick, Charenville et tous les établissements situés sur la rivière Atchafalaya et ses affluents, à 4 heures de l'après-midi, et le SAMEDI, à 9 heures A. M.
Partira de Charenville tous les MERCREDIS, à 4 heures P. M. Et prendra des passagers et du fret, pour tous les établissements situés sur la rivière, à être touché à Morgan, à 4 heures du matin; Brashear City, à 9 heures A. M.; Bayou Sale, à 11 heures A. M.; Franklin, à 2 heures P. M.; Jeanerette, à 4 heures P. M.; Centreville, à 6 heures P. M.; et arrivera à la Nlle-Orléans, le JEUDI, à 5 heures P. M.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. PERRY,
No 16 rue de Conti.
juillet—1an

Pour Grand'Ile.—Tours ce ce jour, les MARDIS et les SAMEDIS vis le dépards de fer du Jackson, à 10 heures du matin.
Le bon steamer
GEORGIANA,
capitaine W. T. Bordelon, commis L. Waldon.
Partira régulièrement, dans quelques jours de chaque mois, de Hambourg, touchant à Cherbourg et au Havre, et de la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, le quinze de chaque mois; et à New-York, le même jour, à midi